

Il excite un tel tumulte de nos passions mauvaises et soulève des nuages de préjugés si épais que l'intelligence ne voit pas, que la raison n'argumente plus, que la volonté se paralyse. C'est alors l'anarchie et le triomphe du pouvoir des ténèbres.

Saint Paul a connu comme nous cette cruelle paralysie de nos facultés en présence de nos passions ; « Je ne fais pas le bien que j'aime, je fais le mal que je hais. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ? »

Ces monstrueux agissements des Juifs que nous venons de flétrir, ne les pratiquons-nous pas nous-mêmes à l'occasion ?

Serions-nous des juges intègres dans notre propre cause ? Sommes-nous jamais des juges ? Au lieu de juger, nous plaidons, c'est-à-dire nous cherchons à nous tromper et à tromper les autres par des sophismes ingénieux dont l'objet unique est de nous laisser carte blanche.

Eprouvons-nous de la colère ? Nous l'appelons indignation.

Cherchons-nous à nous venger ? C'est par amour de la justice. Sommes-nous médisants ? C'est pour mettre le prochain sur ses gardes. Avons-nous peur des souffrances et des mortifications, sommes-nous lâches et mous ? C'est l'effet d'un louable souci de santé, d'un désir de consacrer plus d'énergie au service de Dieu. Nous abandonnons-nous, enfin, aux péchés et à l'inconduite ? C'est la conséquence d'une confiance peut-être excessive dans la miséricorde de Jésus-Christ.

Ainsi firent les Juifs, avec les résultats que l'on sait.

Prenons garde que, comme la leur, notre conscience ne s'atrophie, et que l'horreur que la seule pensée du crime nous inspire ne s'affaiblisse par l'habitude de le commettre. Le remords ne résiste pas longtemps aux sophismes de l'intérêt : et, sans remords, plus de repentir ni de conversion possibles.

---

O mon Dieu, mettez-moi en garde contre le monstre de l'intérêt qui peut m'aveugler comme il aveugla les Juifs.

Donnez-moi de ne rechercher jamais que votre royaume, de ne faire jamais de retour égoïste sur moi.

Ne suis-je pas assuré, d'ailleurs, que mon véritable intérêt ne peut jamais être séparé du vôtre, et que, en cherchant le royaume de Dieu, j'obtiens le reste par surcroît ?